

## La chronique des arts

Canada et les États-Unis qui, en vertu de leur importance, de leur étendue et de leur complexité, n'ont leur pendant nulle part ailleurs dans le monde, ne nous permettent pas, pour autant, de régler automatiquement tous les problèmes qui peuvent surgir entre nous. Il nous appartient donc de veiller à tempérer les litiges possibles, à rester en communication constante, à nous consulter avec facilité et promptitude, comme nous le faisons d'ailleurs, sur des politiques ou mesures susceptibles d'influer sur l'autre, et à trouver sans cesse des solutions mutuellement avantageuses.

Permettez-moi de vous signaler, Monsieur le Vice-Président, que grâce à vous et au président Carter, nous avons toutes les garanties voulues pour continuer dans cette voie. Nous envisageons des rapports tout aussi profitables et chaleureux au cours de la présente année."

### Rapports uniques

Dans sa réponse, M. Mondale a fait allusion aux rapports "uniques et merveilleux" qui existent entre les deux nations, en déclarant notamment: "Le dénominateur commun le plus important est sans doute la notion précieuse de liberté humaine et de justice individuelle inhérente à la société canadienne et à notre propre société. Plus je participe à la vie politique, plus je suis convaincu qu'il s'agit là du don le plus précieux de tous — l'engagement simple et total en faveur de la justice et de la liberté humaine. En outre, c'est ce même principe qui unit votre pays au mien depuis des années, et je suis sûr que nous continuerons de collaborer au cours des années à venir.

Votre premier ministre est un homme remarquable. Il est non seulement un des grands leaders de ce pays, mais le monde occidental le considère aussi comme l'un de ses piliers. Il est le chef d'État et le chef de gouvernement le plus expérimenté de tous les gouvernements siégeant à l'OTAN et, je crois, le chef de gouvernement le plus expérimenté de toutes les démocraties industrialisées du monde. Les rencontres entre votre premier ministre et notre président, M. Carter, se sont avérées fructueuses. Depuis la première rencontre tenue en février, le Sommet de Londres, la rencontre subséquente à l'occasion de la signature des traités du canal de Panama, je crois, comme votre vice-premier ministre l'a fait remarquer, que des progrès considérables ont été réalisés..."

### Une école sur rails à Montréal

Les autorités du collège John Abbott de Montréal ont remarqué que les personnes de la banlieue ouest de Montréal, se rendant en ville chaque matin pour leur travail, passaient 42 minutes dans le train. Pourquoi ne pas utiliser ce temps utilement? Avec l'accord du Canadien pacifique, le collège dispensera bientôt, dans un wagon du train, un cours de français et un cours d'introduction au monde canadien des affaires. Les deux cours ont des programmes semblables à ceux qu'offre le service d'éducation permanente du collège sur le campus.

Le CP ne demande aucun loyer au collège. Les passagers doivent payer leur billet. Cependant, le wagon de 72 places ne contiendra que 59 personnes et le

collège devra verser un montant égal aux revenus que perd la compagnie. Le prix du cours (\$75) est le même que celui d'un cours du soir au collège.

Mme Phyllis Blaukopf, coordonnatrice de la section de l'éducation permanente du collège, a souligné que l'école sur rails évitera à ceux qui en suivent les cours, de se rendre au collège le soir, après une journée de travail.

Soulignons que vers les années 20, les gouvernements provinciaux et le Canadien pacifique avait mis sur pied une école semblable à l'intention des enfants vivant dans des régions éloignées, notamment ceux du nord de l'Ontario. Les enseignants de cette première école sur rails vivaient dans des trains; ils passaient une semaine dans une localité et y revenaient une ou deux semaines plus tard.

### Indice des prix à la consommation (décembre 1977)

L'indice des prix à la consommation pour le Canada (1971=100) a grimpé de 0,7 p.c. de novembre à décembre, passant de 166,1 à 167,2, soit une autre hausse considérable qui poursuit la tendance observée au cours de 1977. L'augmentation de 1,6 p.c. du prix des aliments au cours du dernier mois a de nouveau largement contribué à la poussée globale de l'IPC intervenant dans une proportion des deux tiers de la hausse. En revanche, l'indice d'ensemble sans les aliments a fait des gains modérés de 0,3 p.c. Entre décembre 1976 et décembre 1977, l'ensemble de l'IPC a progressé de 9,5 p.c. (selon l'indice moyen annuel, la hausse de 1976 à 1977 s'établissait à 8 p.c.).

La majoration des prix de nombreux légumes frais et de certaines parties de boeuf, respectivement de 10,6 p.c. et 5,2 p.c., au cours de la première semaine de décembre, a grandement contribué à l'augmentation de 1,6 p.c. de l'indice des aliments. Le renchérissement du lait frais en Ontario, de certaines autres viandes et des repas prix en dehors de chez soi a également contribué à cette hausse. La baisse du prix du café et de certains fruits frais n'a que légèrement atténué l'effet de ces augmentations. La hausse de 1,8 p.c. de l'indice des aliments consommés à la maison pour décembre a fait grimper l'indice de 17,7 p.c. au-dessus de celui de décembre 1976, la plus forte majoration en 12 mois depuis mai 1974. Voici les variations de prix observées de décembre

1976 à décembre 1977 relatives aux diverses catégories d'aliments: produits laitiers (7,2 p.c.); céréales et produits de boulangerie (9,6 p.c.); huiles et corps gras (17,6 p.c.); produits de boeuf (31,4 p.c.); produits du porc (14,3 p.c.); volaille (12,9 p.c.); poisson (14,5 p.c.); oeufs (-3,4 p.c.); fruits frais (42,6 p.c.); légumes frais (44,7 p.c.); fruits traités (13 p.c.); légumes traités (6,3 p.c.); aliments congelés (22 p.c.) et café (73,9 p.c.).

La majoration des frais de logement, du prix de nombreux articles ménagers comme du prix des cigarettes est la principale responsable de la progression de 0,3 p.c. de l'indice d'ensemble sans les aliments. On a noté également un renchérissement du nettoyage à sec, des tarifs de stationnement et du transport par train. Cette dernière hausse de l'indice d'ensemble sans les aliments entraîne une augmentation de 7,4 p.c. en douze mois.

Du point de vue des biens et services, les prix des biens, y compris les aliments, ont augmenté de 1 p.c. pendant le dernier mois et ceux des services, de 0,3 p.c. Le niveau des prix des biens s'est donc élevé de 10,7 p.c. et celui des services de 7,5 p.c. de décembre 1976 à décembre 1977.

Après désaisonnalisation, l'indice d'ensemble des prix à la consommation a gagné 0,8 p.c. entre novembre et décembre; l'indice des aliments a augmenté de 1,9 p.c. et l'indice d'ensemble sans les aliments, de 0,4 p.c.